

Synapse

 Institut
du Cerveau

Le journal pensé pour être en connexion avec vous

N° 46 - août 2026



Dossier spécial

Maladie d'Alzheimer, un défi majeur
de santé publique à relever

P. 11



Recherche

TDAH : des ondes du sommeil
inattendues

P. 12



Rapport annuel :
L'Essentiel 2025

P. 18



Générosité

L'engagement de
la Philippe Foundation



Récemment élu Trésorier au sein du Conseil d'administration de l'Institut du Cerveau, je tiens avant tout à remercier les fondateurs et les membres du Conseil de leur confiance. Engagé depuis plusieurs années aux côtés de l'Institut, en tant que donateur, membre du Comité de Campagne *The Brain Challenge* et initiateur du fonds d'investissement de partage - The Brain Fund I et II -, dont l'objectif est d'apporter des ressources pérennes et de haut niveau à l'Institut, je mesure chaque jour combien la recherche a besoin de temps, de constance et de moyens durables.

C'est particulièrement vrai face à des pathologies complexes comme la maladie d'Alzheimer, où les avancées ne peuvent naître que d'un engagement scientifique soutenu, au long cours et collectif. Cette pathologie compte parmi les défis majeurs de l'Institut du Cerveau. Avec près de 1,2 million de personnes touchées en France, elle représente un enjeu de santé publique considérable. Si aucun traitement curatif n'existe encore à ce jour, une prise en charge précoce et adaptée permet de ralentir son évolution et d'améliorer la qualité de vie des patients comme de leurs proches. Pour mieux comprendre ses mécanismes, identifier ses causes et ses facteurs de risque, l'Institut mobilise une force de recherche collective menant des projets collaboratifs, soutenus par une infrastructure de recherche clinique dédiée (ICRIN). Ce dossier vous emmène au cœur de ces travaux.

Ce numéro présente également L'Essentiel 2025 et les résultats solides qui fondent l'ambition croissante de l'Institut sur la scène internationale des neurosciences. L'Institut du Cerveau s'affirme désormais comme un acteur de référence des grandes initiatives qui façonnent l'avenir de la santé cérébrale mondiale.

Ces avancées ne seraient possibles sans votre générosité et votre fidélité. Votre soutien conditionne chaque jour la liberté d'action et la capacité d'innovation de nos chercheurs. Je vous en remercie très sincèrement et vous souhaite une excellente rentrée.

Eddie Misrahi

Trésorier et membre du Comité de Campagne de l'Institut du Cerveau



Signature d'un partenariat entre l'Institut du Cerveau et Mount Sinai

Le 27 mars, l'Institut du Cerveau a accueilli Paul J. Kenny et Fanny Elahi du Mount Sinai à New York (États-Unis). À cette occasion, la Pr Stéphanie Debette et Paul J. Kenny ont signé un *Memorandum of Understanding*, marquant le lancement d'une collaboration stratégique entre les deux institutions pour développer des projets communs en santé cérébrale.



CURE-ND

Une alliance européenne

structurante pour transformer la recherche sur les maladies neurodégénératives

Dans un *Insight* publié le 17 avril dernier dans *The Lancet Neurology*, les quatre partenaires de l'alliance européenne CURE-ND, dont l'Institut du Cerveau, présentent une vision commune visant à structurer une réponse coordonnée à l'échelle européenne. L'objectif : accélérer la recherche, stimuler l'innovation thérapeutique et améliorer concrètement la prise en charge des patients face aux maladies neurodégénératives.

L'art s'invite à l'Institut



De la musique baroque à la robotique, l'Institut a récemment ouvert ses portes à la création pour explorer les liens entre arts et neurosciences. En mars, le personnel a pu assister à une répétition de l'ensemble baroque Les Talens Lyriques. Quelques

jours plus tard, la soprano américaine Renée Fleming, ambassadrice de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour les arts et la santé, a rencontré des équipes et des mécènes pour échanger sur les effets de la musique sur le cerveau. Par ailleurs, du 13 avril au 7 mai, le Centre d'IA et de Science des Données a présenté l'exposition *Le Théâtre de laboratoire : des machines à la rencontre de l'IA*. Fruit de la rencontre entre l'artiste Zaven Paré et les équipes de l'Institut, elle interrogeait la place des machines intelligentes au croisement du théâtre et de la robotique.

SYNAPSE est le journal de l'Institut du Cerveau envoyé à ses donateurs. N° 46 – août 2026. Directeur de la publication : Jean-Louis Da Costa
Rédaction : Direction de la Communication et du Développement
Réalisation : adfinitas. Imprimeur : Imprimerie Jean Bernard.
Tirage : 85 000 exemplaires. © Adobestock / iStock / Jean-Philippe Parienté / G. Kitman / Denis Félix

Un dîner franco-suisse de l'Institut du Cerveau pour la recherche

Le 29 septembre prochain, l'Institut du Cerveau organisera à la Fondation Louis Jeantet de Genève un dîner caritatif d'exception au profit de la recherche sur les maladies neurologiques et psychiatriques. Placée sous le patronage de Serge Weinberg, Jean Todt et de la professeure Stéphanie Debetto, cette soirée réunira près de 100 donateurs, scientifiques et amis de l'Institut autour d'un même engagement : accélérer les avancées de la recherche au bénéfice des patients.

Avec le témoignage d'Olivier Goy, ambassadeur de l'Institut, et une vente aux enchères prestigieuse, cet événement franco-suisse illustrera la force des collaborations scientifiques et philanthropiques internationales. Un grand merci au comité de soutien, composé de six femmes engagées, dont la mobilisation remarquable a permis la vente de l'ensemble des tables et la collecte de nombreux lots d'exception. Ensemble, nous faisons progresser la connaissance du cerveau et ouvrons la voie aux traitements de demain.

Gabrièle Lienhard, 1^{er} prix du jury du concours Ma thèse en 180 secondes



Félicitations à Gabrièle Lienhard, doctorante au sein de l'équipe « Plastic : laboratoire de plasticité cérébrale », qui a remporté le 1^{er} prix du jury lors de la finale régionale à Paris du concours Ma thèse en 180 secondes. Ses travaux, basés sur la cartographie 3D de la vascularisation cérébrale, suggèrent un remodelage du cerveau maternel pendant la grossesse sous

l'effet des hormones, ouvrant de nouvelles perspectives pour comprendre certaines complications de la grossesse et la santé mentale périnatale.

Le chiffre

99/100

C'est l'index de l'égalité professionnelle femmes-hommes à l'Institut du Cerveau en 2025.



agenda

21 septembre : Journée mondiale de la maladie d'Alzheimer

28 octobre : Dîner annuel de Paris Brain Institute America à New York

26 novembre : Soirée de gala pour accélérer la recherche sur les tumeurs cérébrales, au Cercle de l'Union Interalliée à Paris



à l'Institut

Du 16 au 27 septembre : 3^e édition des Foulées du Cortex. Pour vous inscrire, ou inscrire votre entreprise, contactez cercle@icm-institute.org

22 septembre : Matinale qui abordera la génétique des maladies cérébrales. Inscription obligatoire au +33 (0)1 57 27 42 51 ou sur invitationcercle@icm-institute.org



vu sur le Web



- Comment les vaisseaux sanguins cérébraux se construisent après la naissance ?
- Quand la physique éclaire les maladies du cerveau
- Comment l'architecture du cortex préfrontal façonne notre créativité



vidéos



- ▶ Matinale du 7 juillet 2026 : « Neuro-atypisme, regards croisés sur les particularités cérébrales »
- ▶ Conférence « Science, Art et Culture » du 21 mai 2026 : « L'empathie, le lien qui nous rattache aux autres » avec Jean-Claude Ameisen, médecin, immunologiste et chercheur en biologie
- ▶ Comprendre en 2 minutes : la dystonie

Suivez-nous



Le Pr Richard LEVY présente la recherche clinique sur la maladie d'Alzheimer



Pr Richard LEVY, neurologue (APHP), chef d'équipe à l'Institut du Cerveau, coordinateur de l'iCRIN « Alzheimer » et Directeur de l'Institut de la mémoire et de la maladie d'Alzheimer (IM2A)

Qu'est-ce que l'iCRIN « Alzheimer » et quel est son objectif ?

R.L. Créées en 2019, les infrastructures de recherche clinique (iCRIN) représentent une initiative innovante qui rapproche la recherche fondamentale menée en laboratoire et la recherche clinique menée au plus près des personnes malades. L'iCRIN « Alzheimer » permet des partages d'expertise entre les cliniciens de l'IM2A, service dont la plupart sont des chercheurs de l'Institut du Cerveau, et d'autres équipes ou plateformes de l'Institut.

Quels sont les projets développés au sein de l'iCRIN « Alzheimer » ?

R.L. En collaboration avec l'IM2A, l'iCRIN a constitué et suit une cohorte de patients souffrant de la maladie d'Alzheimer avec ou sans troubles de la mémoire, ou de maladies apparentées telles que la démence fronto-temporale, l'aphasie primaire progressive, la maladie à corps de Lewy ou encore la paralysie supranucléaire progressive.

Les patients admis en hospitalisation de jour à l'IM2A, bénéficient systématiquement d'une évaluation neuropsychologique et psychologique, d'une IRM hybride 3T associée à une tomographie par émission de positons, d'un prélèvement de liquide céphalo-rachidien (LCR) avec dosage des peptides β -amyloïdes et des protéines TAU et d'un prélèvement sanguin.

La cohorte SOCRATES est aujourd'hui constituée de 450 patients dont les données cliniques, neuropsychologiques, biologiques et de neuro-imagerie sont classifiées et organisées afin de permettre :

- de valider en milieu clinique les nouveaux critères diagnostiques de ces maladies

et de comparer l'importance relative des différents marqueurs pour le diagnostic.

- d'utiliser des échantillons de sang prélevés dans le cadre de soins de routine pour identifier des biomarqueurs plasmatiques, plus accessibles que ceux du liquide céphalo-rachidien (LCR) afin de diagnostiquer la maladie à un stade précoce, avant même les premiers symptômes et la dégénérescence neuronale.

“ Ces marqueurs constitueront à la fois des cibles pour de futures thérapies mais également des critères d'éligibilité de chaque patient aux essais cliniques. ”

Avez-vous déjà obtenu des résultats ?

R.L. Dans le domaine de la maladie d'Alzheimer, les travaux de l'iCRIN ont montré que chez des participants âgés de 70 à 85 ans, se plaignant subjectivement de leur mémoire, la présence de plaques β -amyloïdes cérébrales ne permettait pas à elle seule de prédire l'évolution vers la maladie d'Alzheimer dans un délai de 30 mois. Nous avons aussi contribué à montrer qu'il était possible en pratique clinique de remplacer la ponction lombaire, permettant le dosage des biomarqueurs de la maladie d'Alzheimer, par une simple prise de sang dosant le taux d'une protéine, la TAU_{p217}. Ce dosage a un pouvoir diagnostique équivalent à celui de la ponction lombaire. Nous avons donc commencé à l'utiliser en remplacement de celle-ci à l'IM2A.



Maladie d'Alzheimer, un défi majeur de santé publique à relever.

La maladie d'Alzheimer est la maladie neurodégénérative la plus fréquente chez les personnes âgées. L'augmentation de l'espérance de vie contribue en partie à la hausse du nombre de cas. Aujourd'hui, en France, environ 1,2 million de personnes sont atteintes de démences de type Alzheimer.

Maladie d'Alzheimer, des troubles de la mémoire à la perte d'autonomie

La maladie d'Alzheimer commence, dans la plupart des cas, par des troubles de la mémoire. Bien que les personnes âgées puissent également connaître ce type de difficultés, la distinction reste nette : dans le cadre du vieillissement normal, il s'agit d'oublis sans gravité. Les informations sont bien enregistrées dans le cerveau, mais leur rappel peut être plus difficile — comme lorsqu'on cherche un nom qui nous revient plus tard, la perte de neurones est inexistante ou très limitée.



225 000

nouveaux cas par an

X2

D'ici 2050

Le nombre de patients atteints devrait doubler



2 malades sur 3

sont des femmes

En revanche, dans la maladie d'Alzheimer, les troubles de la mémoire sont plus marqués, évolutifs et irréversibles. Les souvenirs ne sont plus correctement enregistrés, tandis que les neurones disparaissent progressivement et de façon inéluctable.

C'est une maladie qui prive la personne de mémoire mais également de capacités indispensables à la vie quotidienne telles que l'orientation temporo-spatiale,

la réalisation des gestes, la capacité à reconnaître des objets ou des visages, le langage. Dans les phases avancées de la maladie, des troubles du comportement apparaissent fréquemment.

Le fait que le patient ne soit pas conscient de ses déficits mais que ce soient les proches qui rapportent les troubles est en soi un critère de diagnostic, on parle d'anosognosie.

Les symptômes

A comme Alzheimer, comme...



Amnésie

Perte de la mémoire



Apraxie

Altération des gestes



Aphasie

Perte du langage



Anxiété

Troubles de l'humeur



Agressivité

Troubles du comportement



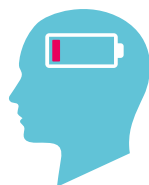
Agnosie

Difficulté de reconnaissance de l'environnement



Anosognosie

Non conscience de la maladie



Apathie

Trouble de la motivation

Il existe des formes familiales et héréditaires qui représentent moins de 1% des cas de maladie d'Alzheimer.

La très large majorité des cas d'Alzheimer sont dits sporadiques. Certains facteurs de prédisposition génétiques et environnementaux ont aujourd'hui été identifiés sans pour autant qu'une relation causale ait été clairement mise en évidence.

Il existe également des formes précoces de la maladie qui touchent des sujets jeunes, avant l'âge de 65 ans, avec souvent un tableau clinique différent des sujets âgés : il y a alors un déficit cognitif multi-domaine rapide et sévère, avec au premier plan des déficits de mémoire, mais aussi d'attention, de langage, visuo-spatiaux et exécutifs. Par ailleurs, certains patients jeunes se présentent chez leur médecin sans troubles de la mémoire au premier plan. Ils peuvent par exemple avoir principalement des difficultés à trouver leurs mots ou des troubles de la vision. Ce sont des formes dites focales, des variantes langagière ou visuo-spatiale de la maladie d'Alzheimer.

LA MALADIE D'ALZHEIMER SE DISTINGUE PAR DEUX PRINCIPALES ANOMALIES BIOLOGIQUES INTRA-CÉRÉBRALES

D'une part, les plaques amyloïdes (ou plaques séniles) correspondent à des amas de peptides β -amyloïdes ($A\beta$), issus du clivage d'une protéine précurseur appelée APP (*amyloid precursor*

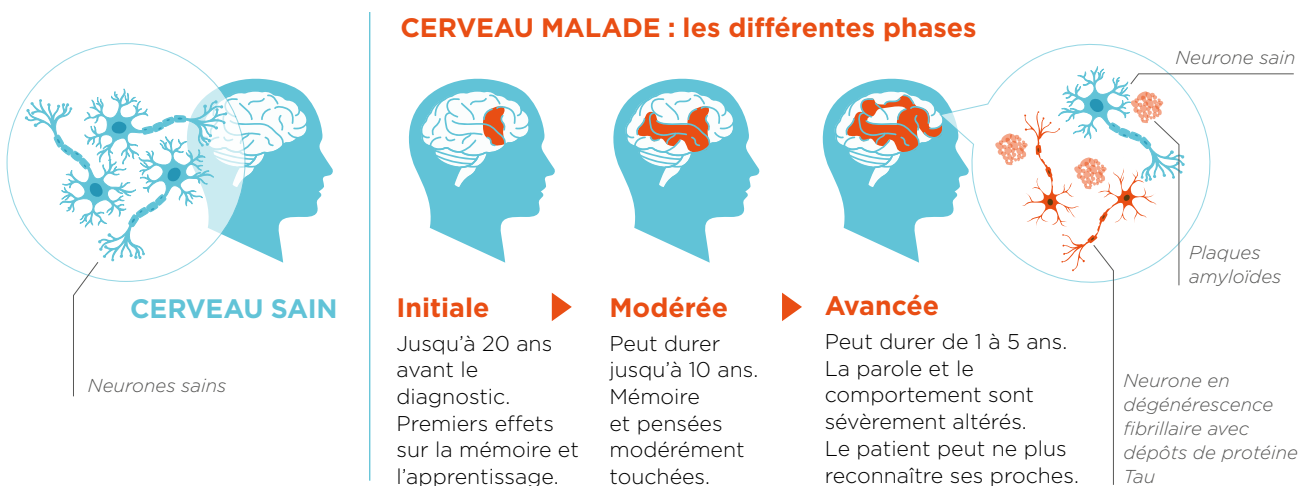
protein). Dans un cerveau sain, cette protéine est découpée en fragments solubles et non toxiques. En revanche, dans la maladie d'Alzheimer, elle génère des peptides $A\beta$ insolubles qui s'accumulent dans le cerveau.

D'autre part, on observe une accumulation de protéines Tau anormalement hyperphosphorylées à l'intérieur des neurones. Cela entraîne la formation de dégénérescences neurofibrillaires, responsables de la mort des cellules nerveuses.

Au sein de ces lésions, des cellules immunitaires sont également présentes et provoquent une réaction inflammatoire. Cette inflammation apparaît très tôt, avant même les premiers symptômes, et semble avoir un rôle ambivalent, à la fois délétère et potentiellement protecteur selon les mécanismes en jeu et les stades de la maladie.

Dans la forme la plus courante de la maladie d'Alzheimer chez les personnes âgées, les dégénérescences neurofibrillaires affectent d'abord l'hippocampe, une région clé pour la mémoire. Elles s'étendent ensuite progressivement au système limbique, impliqué dans les émotions, puis au cortex cérébral, qui intervient dans l'orientation spatiale, la coordination des gestes, le langage, ainsi que dans les fonctions d'anticipation et de planification.

L'ÉVOLUTION DE LA MALADIE D'ALZHEIMER



La prise en charge de la maladie d'Alzheimer n'a aujourd'hui pour effet que de ralentir la progression de la maladie et permettre au patient ou à la patiente et à son entourage de s'adapter aux handicaps.



Une recherche translationnelle et diversifiée vers un traitement curatif

La maladie d'Alzheimer ne se guérit pas encore aujourd'hui, mais une prise en charge adaptée peut ralentir sa progression et améliorer la vie du patient ou de la patiente et de son entourage. Mieux la comprendre, étudier son évolution, identifier ses causes et ses facteurs de risques, sont autant d'éléments indispensables à la mise au point de futurs traitements.

À l'Institut du Cerveau, de nombreux chercheurs et chercheuses répartis dans 6 équipes mènent des projets collaboratifs.

Causes et mécanismes

Le cholestérol membranaire altère profondément le trafic de l'APP, et la production d'Aβ. Il est possible d'empêcher la production d'Aβ toxiques en modifiant cette interaction.



Marie-Claude POTIER
Chercheuse
CNRS



Marie-Claude POTIER
Chercheuse
CNRS



Philippe RAVASSARD
Chercheur
CNRS

Influence d'une mutation du gène PSEN1 sur la production d'APP, de peptides β-amyloïde et sur la réponse cellulaire à l'inflammation.

Identification du rôle de la protéine précurseur de l'amyloïde (APP) lors du neurodéveloppement qui retarde le début de la différenciation des neurones.



Bassem HASSAN
Chercheur
Inserm



Dr Lara MIGLIACCIO
Chercheuse Inserm
& Neurologue APHP

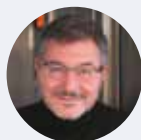
Étude par IRM des changements pathologiques de la maladie d'Alzheimer sur les réseaux neuronaux fonctionnels dans les variantes précoces et atypiques.

Marqueurs précoces

Projet d'identification des mécanismes rendant certains neurones plus susceptibles à l'accumulation de protéine Tau pathologique pour constituer des biomarqueurs précoces.



Marie-Claude POTIER
Chercheuse
CNRS



Pr Richard LEVY
Neurologue APHP,
coordonateur de
l'iCRIN et chercheur

L'infrastructure de recherche clinique (iCRIN) dédiée à la maladie d'Alzheimer vise à identifier des biomarqueurs plasmatiques, plus accessibles que ceux du liquide céphalo rachidien (LCR) pour diagnostiquer la maladie à un stade précoce, avant même les 1^{ers} symptômes et la dégénérescence neuronale.

Développement et validation d'un nouveau test de la mémoire épisodique chez les personnes âgées asymptomatiques.



Nathalie GEORGE
Chercheuse
CNRS



Nicolas VILLAIN
Neurologue APHP

Validation de seuils robustes du biomarqueur sanguin p-tau217 : ce dosage pourrait aider, par une simple prise de sang, à repérer les signatures biologiques de la maladie d'Alzheimer.

Développement de nouveaux dosages de tau, d'amyloïde et de marqueurs de l'inflammation cérébrale, de la barrière sang-cerveau et du système glymphatique, afin de mieux comprendre les mécanismes précoces et les formes mixtes de la maladie.



Nicolas VILLAIN
Neurologue APHP



Nicolas VILLAIN
Neurologue APHP

Intégration de l'IRM de haute résolution du lobe temporal médial et des petits vaisseaux avec les biomarqueurs sanguins, afin d'améliorer le diagnostic, le pronostic et la sélection des patients pour les traitements.

Prise en charge

Développement de nouvelles stratégies de traitement visant à améliorer l'apathie, symptôme fréquent de la maladie d'Alzheimer.



Pr Richard LEVY
Neurologue APHP,
coordonateur de
l'iCRIN et chercheur

Traitements



Philippe RAVASSARD
Chercheur
CNRS

Développement d'organoïdes cérébraux issus de cellules de patients pour identifier de nouvelles cibles thérapeutiques.

Mise en évidence d'un bénéfice clinique modéré mais maintenu à long terme des traitements inhibiteurs de l'acétylcholinestérase.



Nathalie GEORGE
Chercheuse
CNRS

Ces projets prometteurs témoignent de la force de notre recherche. À l'Institut du Cerveau, nos équipes explorent sans relâche de nouvelles pistes pour vaincre la maladie d'Alzheimer. Pour accélérer l'ensemble de nos recherches et offrir un espoir concret aux familles touchées, votre soutien est vital. Ensemble, faisons reculer l'oubli.

Faites un don dès aujourd'hui pour soutenir nos chercheurs !



Stimuler la mémoire à long terme

En augmentant légèrement la capacité métabolique des neurones, il est possible d'améliorer la mémoire à long terme chez la drosophile et la souris.

Le cerveau est un organe très gourmand en énergie. Lorsque nous articulons une pensée ou formons un nouveau souvenir, les neurones s'activent. Cette activité exige du carburant sous la forme d'ATP, une molécule produite par les mitochondries – les centrales énergétiques des cellules. Quand un neurone est stimulé, les niveaux de calcium intracellulaire augmentent ; une partie de ce calcium pénètre dans les mitochondries où il accélère le cycle de Krebs, un ensemble de réactions chimiques qui stimule la production d'ATP.

À l'Institut du Cerveau, les chercheurs de l'équipe PreSyn, dirigée par Jaime de Juan-Sanz (CNRS), se sont posé une nouvelle question : que se passe-t-il si l'on manipule le calcium mitochondrial pour augmenter la production d'énergie dans les neurones, au-delà de ce dont le cerveau a besoin pour fonctionner normalement ?

L'équipe a ciblé LETM1, une protéine située dans la membrane interne des mitochondries, qui contribue à libérer le calcium hors de la matrice mitochondriale. En réduisant son expression dans des modèles cellulaires, les chercheurs montrent qu'il est possible de provoquer une surproduction d'ATP.

Les chercheurs ont ensuite testé, chez l'animal, les effets de cette hausse contrôlée de la production d'ATP sur les circuits cérébraux. Ils ont observé des changements importants dans le comportement des deux espèces étudiées,

la drosophile et la souris, en particulier dans leur capacité à accomplir des tâches mobilisant la mémoire à long terme.

Ces nouveaux résultats suggèrent qu'il est possible d'augmenter légèrement l'énergie disponible dans les neurones afin d'améliorer les performances mnésiques. « Grâce à cette approche, on pourrait peut-être stimuler d'autres circuits neuronaux – pour réduire la fatigue cognitive, par exemple », souligne Jaime de Juan-Sanz.

Nous sommes encore loin de pouvoir moduler les ressources énergétiques du cerveau sur demande. La manipulation génétique réalisée par l'équipe est complexe, et des dérèglements de LETM1 sont impliqués dans plusieurs maladies humaines.

“ **Nous apportons toutefois la preuve que le cerveau pourrait disposer d'une marge d'optimisation insoupçonnée. Ça n'allait pas de soi ! Il nous reste maintenant à développer des outils capables de moduler plus précisément le calcium mitochondrial, afin de déterminer jusqu'où il est possible d'améliorer la consolidation des souvenirs.** „

Jaime de Juan-Sanz



TDAH : des ondes du sommeil inattendues

Le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) reste mal compris sur le plan biologique. Une étude internationale menée par l'Institut du Cerveau, suggère une explication aux symptômes de certains patients.

Oublis fréquents, erreurs d'inattention ou difficultés à maintenir l'attention et à résister aux distractions : le TDAH touche environ 2,5 % des adultes, mais les mécanismes à l'origine des symptômes sont encore incertains.

Dans une nouvelle étude, une équipe internationale coordonnée par Thomas Andrillon (Inserm) à l'Institut du Cerveau suggère que les symptômes de ce trouble pourraient être liés à l'intrusion d'ondes lentes, habituellement observées au cours du sommeil profond, pendant l'éveil. Ce phénomène, appelé « sommeil local », pourrait expliquer les fluctuations de l'attention et la somnolence souvent observées chez les personnes atteintes de TDAH.

Pour parvenir à ces résultats, les chercheurs ont comparé l'activité cérébrale de 32 adultes atteints de TDAH, sous traitement médicamenteux, à celle de 31 contrôles, tandis qu'ils réalisaient une tâche nécessitant une attention soutenue.

« Les adultes atteints de TDAH présentent une densité d'ondes lentes significativement plus élevée, associée à de multiples erreurs d'inattention et à des temps de réaction plus longs », résume Thomas Andrillon.

Les participants atteints de TDAH rapportent également davantage d'épisodes de « vagabondage mental » (*mind wandering*) et de « blanc mental » (*mind blanking*), deux états directement corrélés à ces intrusions de sommeil local. Par ailleurs, le niveau de fatigue ressenti par les participants augmente à mesure que les ondes lentes s'accumulent au cours de l'effort cognitif.

« L'intrusion d'ondes de sommeil est un phénomène parfaitement normal. Pensez à une longue course à pied : au bout d'un certain temps, la fatigue physique vous oblige à faire une pause. C'est la même chose pour la fatigue mentale : après une journée éprouvante ou une mauvaise nuit de sommeil, le cerveau fait des pauses sous la forme d'ondes lentes. Ces brèves périodes d'inactivité cérébrale surviennent chez tout le monde. Chez les personnes atteintes de TDAH, toutefois, elles sont plus fréquentes », explique Thomas Andrillon.

“ Nos résultats suggèrent que les ondes lentes pourraient constituer un mécanisme cérébral clé expliquant leurs difficultés à maintenir des performances cognitives stables. „

Thomas Andrillon

Le TDAH constitue sans doute, en partie, un trouble de la régulation de l'éveil et de la vigilance. En ce sens, les ondes lentes pourraient, à terme, devenir un biomarqueur clé pour le diagnostic.

Ces résultats sont également susceptibles d'orienter le développement de nouvelles stratégies thérapeutiques, médicamenteuses ou non, afin d'améliorer la qualité du sommeil des personnes atteintes de TDAH.



Santé cérébrale : l'Institut du Cerveau accélère son engagement et son impact à l'échelle internationale

Créé en 2010, l'Institut du Cerveau est un centre de recherche scientifique et médicale d'excellence dédié à l'étude du cerveau et à la découverte de nouveaux traitements pour les maladies du système nerveux. Son modèle innovant réunit patients, médecins, chercheurs et entrepreneurs avec un objectif commun : transformer les découvertes fondamentales en solutions thérapeutiques via une approche translationnelle et interdisciplinaire. Situé à Paris, au cœur de l'Hôpital Pitié-Salpêtrière (AP-HP) – l'un des plus grands pôles de neurologie en Europe –, l'Institut du Cerveau rassemble plus de 1 000 experts internationaux au sein de 29 équipes de recherche, 12 plateformes technologiques de pointe, un centre d'investigation clinique, un organisme de formation et un pôle innovation comprenant 3 unités d'innovation, 1 startup studio et accélérateur NeurAL.

STRATÉGIE ET AMBITIONS

Depuis sa création, la stratégie de l'Institut du Cerveau place le patient au cœur de ses préoccupations. Son ambition se nourrit au quotidien des défis scientifiques, technologiques et médicaux à relever pour transformer les découvertes en solutions thérapeutiques et les mettre au plus vite à disposition de la société.

GOUVERNANCE

L'Institut du Cerveau rassemble la fondation privée, reconnue d'utilité publique, Fondation ICM, et une unité mixte de recherche (CNRS, Inserm et Sorbonne Université), autour d'un partenariat fort qui associe également l'AP-HP. Sa gouvernance illustre la solidité de ce partenariat, notamment dans la représentativité des membres de son conseil d'administration et de ses instances de direction. Le conseil d'administration règle les affaires de l'Institut, se prononce sur les orientations stratégiques proposées par la direction générale. Il vote les budgets et approuve les comptes de la Fondation ICM. La direction générale met quant à elle en œuvre la politique définie par le conseil d'administration.

Le rapport annuel de l'Institut du Cerveau est consultable en ligne sur le site de l'Institut : <https://institutducerveau.org/publications-officielles>

CHIFFRES CLÉS 2025*



- 1000** collaboratrices et collaborateurs
- 29** équipes de recherche
- 12** plateaux technologiques et biobanques
- 582** publications dans les revues scientifiques en 2025



- 66** études en cours au CIC Neurosciences et **210** dans les **18** iCRIN
- 115 500** donateurs actifs entre le 1^{er} octobre 2024 et le 30 septembre 2025
- 61** brevets actifs dont 1 nouveau brevet déposé en 2025
- 42** nouveaux contrats de partenariat industriel signés



45,7 M€ issus du mécénat, des legs et de la générosité du public

*Exercice comptable du 1^{er} octobre 2024 au 30 septembre 2025.

UNE RECHERCHE DYNAMIQUE AVEC UN VERSANT INTERNATIONAL RENFORCÉ

La stratégie scientifique et médicale de l'Institut du Cerveau repose sur une approche multidisciplinaire et synergique, combinant recherche fondamentale et translationnelle, expertise clinique et support des plateformes technologiques de pointe, et bénéficiant de l'environnement exceptionnel du département médico-universitaire (DMU) de Neurosciences de l'Hôpital Pitié-Salpêtrière (AP-HP). En 2025, les scientifiques de l'Institut du Cerveau ont publié 582 articles dont 213 (soit 36,5 %) dans des journaux à fort impact. Les travaux de recherche menés sur l'exercice 2024-2025 ont permis de nombreuses avancées à fort potentiel, dont quelques exemples sont présentés ci-dessous :

- certaines épilepsies sévères de l'enfant sont liées à des malformations du cortex cérébral, caractérisées par la présence de neurones dysmorphiques ;
- des déficits subtils de la mémoire épisodique, celle des souvenirs personnels inscrits dans leur contexte (temps, lieu...), pourraient être un marqueur préclinique précoce de la maladie d'Alzheimer ;
- les préférences individuelles et le « système de valorisation » interne jouent un rôle moteur dans la capacité à trouver des idées créatives ;
- un programme de régulation génétique contrôlant la qualité des mitochondries au cours d'une période critique du neurodéveloppement ;
- les mutations du gène *MAPT* sont responsables de la démence frontotemporale, une pathologie résultant d'altérations de la connectivité cérébrale ;
- la maladie de Huntington est associée à un déficit énergétique qui prélude à l'apparition des symptômes et est étroitement lié à leur évolution.

RÉCOMPENSES ET APPELS À PROJETS COMPÉTITIFS

En 2025, les chercheurs et chercheuses de l'Institut du Cerveau ont reçu 10 prestigieuses distinctions scientifiques, illustrant l'excellence et le rayonnement de leurs travaux. Cette dynamique s'est également traduite par de solides résultats dans les appels à projets compétitifs, avec 17,2 millions d'euros de financements nationaux et internationaux obtenus entre le 1^{er} octobre 2024 et le 30 septembre 2025. Parmi eux, il faut noter 13 projets financés par l'Agence nationale de la recherche correspondant à un taux de succès de 28 %.

LES TEMPS FORTS DE 2025

LA PR STÉPHANIE DEBETTE DEVIENT DIRECTRICE GÉNÉRALE DE L'INSTITUT DU CERVEAU

Nommée pour un mandat de cinq ans, la Pr Stéphanie Debette a pris ses nouvelles fonctions le 1^{er} janvier 2025. Professeure d'épidémiologie et de santé publique à l'université de Bordeaux et neurologue au CHU de Bordeaux depuis 2014, la Pr Stéphanie Debette a dirigé jusqu'en avril 2024 le centre de recherche Bordeaux Population Health et l'IHU VBHI depuis 2023. Elle a succédé au Pr Alexis Brice, qui dirigeait l'Institut depuis 2012.

NOMINATION DE SERGE WEINBERG À LA PRÉSIDENCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'INSTITUT DU CERVEAU

Après 15 années à la présidence de l'Institut du Cerveau, le Pr Gérard Saillant a choisi de passer le relais. Serge Weinberg, également fondateur de l'Institut, lui a succédé le 1^{er} octobre 2025. Une transition qui s'inscrit dans la continuité des valeurs de l'Institut, tout en ouvrant une nouvelle phase de son développement. Le Pr Gérard Saillant a été nommé président d'honneur de l'Institut.

CÉLÉBRATION DES 15 ANS DE L'INSTITUT

À l'occasion du quinzième anniversaire de l'Institut du Cerveau, plusieurs projets illustrant son développement et son rayonnement ont été déployés. Parmi eux figurent la conception d'un livre à paraître en 2026 aux éditions Assouline, retraçant l'histoire unique de l'Institut et ses grandes découvertes, ainsi que la tenue du World Brain Health Forum, événement international d'envergure organisé par l'Institut les 14, 15 et 16 janvier 2026 (lire ci-dessous).

WORLD BRAIN HEALTH FORUM 2026 : LA SANTÉ CÉRÉBRALE AU CŒUR DES PRIORITÉS MONDIALES

L'Institut a organisé en janvier 2026 le premier World Brain Health Forum. Rassemblant plus de 1 000 participants et 80 intervenants de haut niveau à l'Institut du Cerveau, à la Maison de l'Unesco et à l'Académie des sciences, l'événement a hissé la santé cérébrale au rang de défi majeur du XXI^e siècle. Les appels à la mobilisation mondiale de Son Excellence Ban Ki-moon, huitième secrétaire général des Nations unies, du docteur Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé ainsi que de Khaled El-Enany, directeur général de l'Unesco, ont rappelé l'urgence d'accélérer la

translation de la recherche vers l'innovation thérapeutique. Porté par une publication dans *The Lancet Neurology* et l'élaboration d'un cadre d'actions intersectoriel, ce Forum a posé les bases d'initiatives concrètes à l'échelle internationale, appelant à une mobilisation coordonnée des acteurs scientifiques, médicaux, politiques et économiques. S'imposant comme un temps fort stratégique, cet événement a généré une forte dynamique de visibilité internationale et renforcé la position de l'Institut à l'interface entre science et politiques publiques.

UN IMPACT GLOBAL RENFORCÉ PAR DE NOUVELLES ALLIANCES ET UNE PRÉSENCE DIPLOMATIQUE

En 2025, l'Institut a renforcé notablement son rayonnement international sur tous les continents, à la fois grâce à ses partenaires historiques et la création de nouvelles alliances, notamment en Asie et dans le Sud global. À l'échelle européenne, l'alliance CURE-ND a franchi une nouvelle étape, avec la conception du programme CURE-ND4ALS, dédié à la sclérose latérale amyotrophique (SLA). Soutenue par le fonds philanthropique d'Olivier Goy, ambassadeur de l'Institut du Cerveau, l'initiative vise à accélérer l'identification de nouvelles pistes d'essais cliniques, grâce à un effort d'harmonisation facilitant l'exploitation des ressources et des données entre les pays partenaires. L'Institut a par ailleurs accueilli le Pr Philip De Jager, expert mondialement reconnu en neuro-immunologie de la Columbia University, en qualité de *distinguished visiting professor*. Le projet développé par le Pr De Jager vise à approfondir la compréhension des mécanismes immunitaires impliqués dans les maladies neurodégénératives. La présence de l'Institut sur la scène diplomatique internationale s'est enfin affirmée lors du G7 Canada Brain Economy Summit et du Sommet Brain Health organisé en marge de l'Assemblée générale des Nations unies.

RECHERCHE CLINIQUE : UNE ACTIVITÉ SOUTENUE AU CŒUR DES NEUROSCIENCES

En 2025, l'activité de recherche clinique, portée par les équipes de recherche de l'Institut et le Centre d'investigation clinique Neurosciences s'est maintenue à un haut niveau, avec de nombreux essais cliniques et études de la sclérose en plaques à la maladie d'Alzheimer. Cette année a également marqué le dixième anniversaire de la cohorte ICEBERG, dédiée aux facteurs prédictifs de la maladie de Parkinson et dont l'analyse des données recueillies a déjà donné lieu à la publication de près de 20 articles scientifiques.

La structuration de la recherche clinique s'est par ailleurs poursuivie en 2025 avec le lancement de 18 iCRIN labellisés pour cinq ans à la suite de l'appel à candidatures lancé en 2024.

DES ÉTAPES DÉCISIVES POUR LES GRANDS PROJETS TRANSVERSAUX

Les quatre projets transversaux (NeuroPrems, NEIMO, Brain Functional Genome Program et Deep Brain Stimulation) ont franchi des étapes décisives. Soumis à l'évaluation d'un panel d'experts internationaux, ces programmes ont confirmé leur ambition scientifique, tout en ouvrant de nouvelles perspectives de collaborations et d'internationalisation. Ces experts ont été invités à participer, au premier semestre 2026, à un symposium transversal consacré aux quatre programmes. Enfin, les cinq projets lauréats de la quatrième édition du Big Brain Theory, sélectionnés en 2024, ont été officiellement lancés en 2025. Ce programme finance des projets de recherche exploratoires et à fort potentiel de rupture sur les grands enjeux en neurosciences et s'est ouvert en 2024 aux chercheurs des partenaires internationaux de l'Institut.

LANCEMENT DU CENTRE D'IA ET DE SCIENCES DES DONNÉES

Dirigé par Olivier Colliot, le nouveau Centre d'IA et de Sciences des Données de l'Institut du Cerveau a pris ses quartiers dans un bâtiment dédié rue du Chevaleret, à Paris. Les premières équipes s'y sont installées en juillet 2025, ainsi qu'une première promotion de résidents issus de différents groupes de l'Institut. Le Centre a pour mission de fédérer les expertises en intelligence artificielle de l'Institut, de disséminer les méthodes IA au sein des équipes, de développer une recherche méthodologique appliquée à la santé cérébrale et de structurer les données cliniques et expérimentales pour en optimiser le partage et l'exploitation.

RENFORCEMENT HUMAIN ET TECHNOLOGIQUE DES PLATEFORMES DE RECHERCHE

Portée par une stratégie ambitieuse d'acquisition d'équipements de haute technologie et l'optimisation des 12 plateformes, l'année 2025 a marqué une nouvelle étape pour l'Institut. Treize ingénieurs et techniciens ont été recrutés et formés pour renforcer les compétences indispensables à une utilisation optimale des technologies à disposition sur les plateformes.

ÉLARGISSEMENT DU CHAMP DE LA DIRECTION DE L'INNOVATION

En 2025, la direction de l'innovation a porté une nouvelle impulsion stratégique en couvrant désormais l'ensemble de la chaîne de l'innovation en santé, de la recherche fondamentale jusqu'à la mise sur le marché. Pour structurer cette transformation, la direction a renforcé ses équipes et organisé son action autour de trois pôles opérationnels complémentaires : les unités d'innovation, le programme d'entrepreneuriat « NeurAL » et le Business Development. Cette nouvelle architecture permet un accompagnement plus intégré des projets, de l'idée initiale à son déploiement auprès des patients, en lien étroit avec les enjeux du système de santé et les besoins du terrain.

LES FONCTIONS SUPPORT AU CŒUR DE LA CONFORMITÉ ET DE LA PERFORMANCE

En 2025, la délégation à la protection des données, la direction des systèmes d'information et le pôle risque organisation et qualité ont renforcé leurs coopérations pour œuvrer à sécuriser les données, structurer les organisations et garantir la qualité des pratiques. Cette dynamique s'est notamment traduite par l'obtention de deux certifications initiales majeures (ISO 9001 version 2015 pour la plateforme ICM.Quant et ISO 20387 pour la Banque ADN & Cellules) et des actions de sensibilisation et de formation à la cybersécurité.

GÉNÉROSITÉ

Cette année encore, l'Institut du Cerveau a bénéficié du précieux engagement de généreux soutiens, fidèles ou nouvellement acquis à sa cause, avec des initiatives qui se poursuivent et se diversifient. L'association Amour Amour Amour a ainsi renouvelé son engagement en faveur de la recherche sur les tumeurs cérébrales, notamment à l'occasion du dîner de gala organisé lors du Festival du film de Cabourg en juin 2025. Par ailleurs, les dossards solidaires proposés dans le cadre du semi-marathon de Paris et de la course adidas 10K Paris ont permis de mobiliser 80 coureurs aux couleurs de l'Institut du Cerveau, chacun s'engageant à collecter des fonds auprès de ses proches.

L'Institut du Cerveau remercie tous ses donateurs et soutiens, qui contribuent au quotidien aux recherches menées dans ses laboratoires et aux progrès pour les patients.

SITUATION FINANCIÈRE 2025

COMPTE DE RÉSULTAT PAR ORIGINE ET DESTINATION (CROD) ET COMPTE D'EMPLOI DES RESSOURCES (CER)

pour la période du 1^{er} octobre 2024 au 30 septembre 2025

LES PRODUITS PAR ORIGINE

Le financement des projets de recherche est caractérisé par une pluralité des sources de financement, avec un ancrage dans une perspective de long terme afin de produire des connaissances et des avancées majeures en neurosciences.

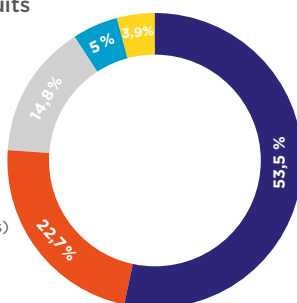
Les produits 2025 s'élèvent à 115,7 M€ : ils comprennent 85,4 M€ de produits de l'exercice et 30,3 M€ de report de ressources affectées et non utilisées au cours d'exercices antérieurs. Les produits de l'exercice correspondent aux revenus de la collecte (45,7 M€ soit 53,5 %), eux-mêmes composés de dons (18,9 M€ soit 22,1 %), de legs et de donations (6,5 M€, soit 7,6 %), de mécénat (19,2 M€ soit 22,6 %) et autres produits issus de la générosité du public (1 M€, 1,2 %).

Ils comprennent également :

- les revenus des activités issus des plateformes technologiques (11,3 M€, soit 13,2 %) et des collaborations de recherche avec des partenaires industriels (1,4 M€, soit 1,6 %) ;
- des subventions publiques et privées (19,4 M€, soit 22,7 %) ;
- le financement du programme IHU (3,3 M€, soit 3,9 %) ;
- des revenus divers (locatifs, refacturations de charges, produits financiers) (4,3 M€, soit 5 %).

Répartition des produits

- Revenus de la collecte
- Subventions publiques et privées
- Revenus des activités des plateformes et des collaborations industrielles
- Autres revenus (revenus locatifs, refacturations de charges, produits financiers)
- Financement du programme IHU



LES EMPLOIS PAR DESTINATION

Le total général des charges 2025 s'élève à 115,5 M€ : **75,4 M€** utilisés en 2025 et **40,1 M€** reportés en fonds dédiés, à réaliser ultérieurement sur les ressources affectées. Le montant des emplois consacrés aux **missions sociales** s'élève à **65,4 M€**, représentant **86,8 %** du total des emplois du CROD.

Dans le cadre du dialogue engagé avec la Cour des comptes à l'occasion de son rapport portant sur les exercices 2020 à 2023, l'Institut du Cerveau a saisi l'opportunité de clarifier et d'affiner la définition de ses missions sociales autour de quatre axes

fondateurs suivants : la recherche, la création et l'exploitation de plateformes technologiques de pointe, l'innovation en santé par la valorisation de la recherche et le transfert de technologie ainsi que la transmission et la diffusion des connaissances.

Cet affinement permet à la Fondation de rendre compte de manière plus lisible et plus précise de l'usage des fonds collectés auprès de ses donateurs et partenaires, tout en renforçant la cohérence entre ses orientations stratégiques, son modèle de financement et ses engagements de long terme.

Ainsi, les 86,8 % des emplois consacrés aux missions sociales se déclinent comme suit :

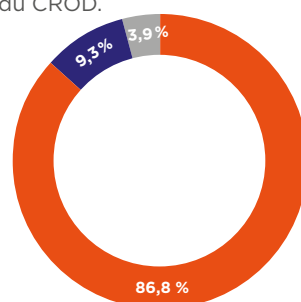
- la recherche : **59,3 %** ;
- la création et l'exploitation de plateformes technologiques de pointe : **22,1 %** ;
- l'innovation en santé par la valorisation de la recherche et le transfert de technologie : **4,5 %** ;
- la transmission et la diffusion des connaissances : **0,9 %**.

Les **frais de recherche de fonds** correspondent aux charges engagées pour collecter des fonds auprès des particuliers (dons et legs), des entreprises et des fondations privées (correspondant aux actions de mécénat et parrainage). Est également comptabilisée dans cette rubrique la masse salariale de l'équipe en charge d'accompagner les chercheurs dans leurs demandes de subventions compétitives. Une quote-part des coûts du bâtiment est également intégrée pour l'ensemble de ces rubriques (prorata des surfaces occupées par les équipes concernées). L'ensemble de ces rubriques représente un total de **7 M€**, soit **9,3 %** du total des emplois du CROD.

Les **frais de fonctionnement** correspondent aux charges engagées pour la gestion et la gouvernance de la Fondation. Elles représentent **3 M€**, soit **3,9 %** du total des emplois du CROD.

Répartition des emplois

- Missions sociales
- Frais de recherche de fonds
- Frais de fonctionnement



AFFECTATION DES RESSOURCES ISSUES DE LA GÉNÉROSITÉ PUBLIQUE

Les ressources collectées auprès du grand public utilisées en 2025 se sont élevées à **45,7 M€**. Le compte d'emploi des ressources issues de la générosité publique indique que, sur 100 € de ressources collectées auprès du grand public, **77,4 €** ont été utilisés pour financer les missions sociales et les investissements, **18,7 €** ont servi à couvrir les frais de la collecte de fonds et **3,9 €** à couvrir les frais de fonctionnement de l'Institut du Cerveau.

BILAN DE L'EXERCICE*

Actif (M€)	2024	2025
Actif net immobilisé	77	77
Actif circulant	109	113
Total	186	190

Passif (M€)	2024	2025
Fonds propres	51	53
Résultats de l'exercice	2,5	0,2
Fonds dédiés	52	62
Dettes	50	42
Produits constatés d'avance	30	33
Total	186	190

*Au 30 septembre 2025.

Le montant total des investissements réalisés par l'Institut du Cerveau depuis sa création s'élève à 87,8 M€ principalement dédiés aux plateformes technologiques qui soutiennent la recherche.

Les investissements de l'exercice 2025 s'élèvent à 6,5 M€ dont 4,8 M€ d'investissement en équipements scientifiques (dont des microscopes, genomics analyser, et des automates) et 1,2 M€ d'aménagements de laboratoires et du Centre d'IA et de Sciences des Données.

L'actif net immobilisé s'élève à 77 M€ à la fin de l'exercice. Au 30 septembre 2025, le montant de la trésorerie est de 57,4 M€ dont 40,9 M€ dédiés à des financements affectés. Les fonds propres de l'Institut du Cerveau s'établissent à 53,2 M€ (y compris l'impact du résultat de l'exercice de 0,2 M€). Ils intègrent la situation nette pour 34,7 M€ complétés par des subventions d'investissements de 18,5 M€. La dotation non consommable de l'Institut du Cerveau est de 1,2 M€. À la clôture de l'exercice, les fonds dédiés (fonds restant à engager sur les programmes pluriannuels) s'établissent à 56,3 M€.

POLITIQUE DE RÉSERVE

Dans le cadre de ses engagements de transparence vis-à-vis de ses donateurs et en réponse aux recommandations de la Cour des comptes, l'Institut du Cerveau a adopté une politique de réserves formalisée, approuvée par son conseil d'administration lors de sa séance du 23 septembre 2025.

Le modèle économique de l'Institut du Cerveau est caractérisé par une pluralité de sources de financement, publiques et privées, mises au service d'un objet social profondément ancré dans une perspective de long terme, qui est de soutenir et développer par tous moyens la recherche sur le cerveau et la moelle épinière. Fondation reconnue d'utilité publique, l'Institut du Cerveau se doit également de détenir et faire prospérer sa dotation qui garantit sa capacité à réaliser sur le long terme ses missions sociales définies précédemment. Dans ce cadre, les ressources annuelles de l'Institut du Cerveau ont pour vocation non seulement à couvrir les charges d'exploitation et financières de l'exercice liées à la réalisation de ses missions sociales, à ses charges de collecte de fonds et à son fonctionnement, mais aussi à dégager des excédents afin de financer des investissements et projets

pluriannuels et d'assurer la pérennité de la fondation sur le long terme. Tout ou partie des excédents peut ainsi, sur décision du conseil d'administration, abonder la dotation, le solde étant mis, le cas échéant, en réserve pour financer les projets de moyen ou long terme décidés par le conseil d'administration.

CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE

Bénévolat

L'Institut du Cerveau a bénéficié d'heures de bénévolat au cours de l'exercice 2025, notamment au titre des actions de communication. Le volume est évalué à 0,6 équivalent temps plein, soit, sur la base d'un smic horaire, un montant de 20 k€.

Mécénat en nature

L'Institut du Cerveau a bénéficié de mécénat en nature et de compétences dans le cadre de ses actions de communication et d'appel à la générosité du public, à savoir :

Des espaces média :

- avec émission d'un reçu fiscal : Amaury Média, PARIS PREMIÈRE, TUDO CERTO, M6 GÉNÉRATION, EDI TV, MÉTROPOLE TÉLÉVISION M6 ;
- sans émission de reçu fiscal : RICHARD MILLE, KLESIA, Mediavision, France TV, TF1, Canal+, NRJ, RMC BFM, REGIS, Paramount.

Des produits ou prestations à titre gratuit :

- avec émission d'un reçu fiscal : SPORT MARKET, Carine Pires Consulting ;
- sans émission de reçu fiscal : Publicis Groupe, Orrick Rambaud Martel, Anacofi, Fondation Air France, Groupe IDEC, Willkie Farr & Gallagher LLP, Assouline, DataOnDemand, Publicis Cinémas, Drawing Hotels Collection, Loulou Groupe, Art Basel Paris, Cheval Blanc Paris, Havas Play, WEARECLUB, Longines Paris Eiffel Jumping, Théâtre de l'Espérance (Genève), Christie's, Fonds Amarcord, Veuve Clicquot, Francis Kurkdjian, We Are Ona, Prose on Pixels, Yacht Club de Monaco, Balmain, JAÏS, Groupe Barrière, ETAM, Rolex.

Particulièrement attaché au maintien de son niveau d'excellence, l'Institut du Cerveau a mis en place des procédures de contrôle interne et externe afin de garantir la rigueur et l'efficacité de sa gestion : adhésion au comité de la charte du «Don en confiance» et appel à un commissaire aux comptes indépendant.

DON EN CONFIANCE

L'Institut du Cerveau a reçu, le 3 novembre 2010, l'agrément du comité de la charte du «Don en confiance» renouvelé en octobre 2022. Ce comité exerce depuis plus de 20 ans la mission de régulation professionnelle de l'appel à la générosité publique. Son action se fonde sur trois engagements : les organismes agréés doivent respecter des règles de déontologie, ils doivent se plier à une discipline collective vis-à-vis des donateurs et accepter le contrôle continu des engagements souscrits. Le conseil d'administration du «Don en confiance», réuni le 16 octobre 2025, a validé la décision de sa commission d'agrément et distingué à nouveau l'Institut du Cerveau par le renouvellement de la reconnaissance «Don en confiance» pour une période de trois ans.





Béatrice Philippe : une vie d'engagement au service de la recherche

L'engagement de la Philippe Foundation auprès de l'Institut du Cerveau s'inscrit dans une histoire profondément personnelle et familiale. Créée en 1953 par ses parents, la fondation était initialement dédiée à la recherche contre le cancer, avant d'élargir progressivement son champ d'action aux maladies neurodégénératives, dont l'importance n'a cessé de croître. Marquée par plusieurs parcours proches - un ami de la famille atteint de la maladie de Parkinson, une cousine récemment disparue ou encore des proches soignés par des cliniciens de l'Institut - elle a développé une sensibilité particulière aux enjeux liés aux maladies du cerveau.

La rencontre de Béatrice Philippe avec l'Institut du Cerveau a été déterminante. Elle évoque ses premiers échanges avec les professeurs Alexis Brice et Gérard Saillant comme « *deux très belles rencontres* ». Mais au-delà des personnalités, c'est l'ensemble de l'écosystème qui l'a impressionnée : « *Quand on arrive à l'Institut du Cerveau, on découvre un lieu à la fois moderne et vivant, où coexistent recherche fondamentale, innovation et start-up. C'est fascinant.* » Au fil de ses visites, elle a pu rencontrer de nombreux chercheurs et boursiers, dont certains ont depuis mené des carrières remarquables.

Pendant des années, sa fondation a soutenu la recherche à travers l'attribution d'une centaine de bourses annuelles, favorisant notamment les échanges entre la France et les États-Unis, dans une tradition philanthropique inspirée du modèle américain. « *Aider de jeunes chercheurs, souvent en début de carrière et insuffisamment rémunérés, a toujours été au cœur de notre action* », souligne-t-elle.

Aujourd'hui, après plus de soixante-dix ans d'existence, la fondation a été dissoute dans une

décision collective familiale. Au total, près de 10 à 12 millions de dollars auront été engagés au fil des années afin d'encourager la collaboration scientifique entre la France et les États-Unis. « *Nous tournons une page, mais l'aventure continue à travers ces institutions* », confie-t-elle. Malgré cette transition, sa conviction reste intacte : les progrès dans la recherche, notamment sur les maladies neurodégénératives comme Alzheimer, Parkinson ou la SLA, sont essentiels et porteurs d'espoir, d'autant plus avec l'accélération permise par l'intelligence artificielle.

“ **Recevoir des lettres de chercheurs nous disant que cela a fait une vraie différence est sans doute la plus belle récompense.** ”

Béatrice Philippe

Si elle devait retenir une fierté, ce serait celle d'avoir contribué, à son échelle, à faire émerger des talents. Un engagement discret mais profondément utile, tourné vers l'avenir.

En savoir plus sur les différentes façons de s'engager auprès de l'Institut du Cerveau



Le Cercle des Amis : une communauté engagée au cœur de la recherche

Rejoindre le *Cercle des Amis de l'Institut du Cerveau*, c'est bien plus qu'un engagement philanthropique : c'est entrer dans une communauté d'acteurs passionnés qui partagent la conviction que la recherche transforme la vie des patients. Plus de 500 mécènes et donateurs s'y retrouvent autour de valeurs communes.

Les membres bénéficient d'un accès privilégié à la vie scientifique de l'Institut : conférences thématiques, petits-déjeuners exclusifs, visites privées des laboratoires, rencontres avec les chercheurs et les dirigeants. Ces moments d'échange sont autant d'occasions uniques de networking, favorisant le dialogue entre philanthropes, entrepreneurs, scientifiques et personnalités du monde de la santé mais aussi de l'art et de la culture.

Au-delà des événements, le Cercle offre un accompagnement individualisé : un contact dédié, des informations personnalisées sur les projets soutenus et un programme de reconnaissance valorisant. Chaque membre contribue ainsi à tisser des liens durables entre la science et la société, dans un esprit d'ouverture et de coopération internationale.

S'engager au sein du *Cercle des Amis*, c'est partager une vision : celle d'une recherche d'excellence qui progresse grâce à la force collective de ceux qui la soutiennent.

VOTRE CONTACT DÉDIÉ AU BUREAU DU CERCLE DES AMIS

Adriana Dumielle-Chancelier
+33 (0)1 57 27 40 32
cercle@icm-institute.org

F.A.Q.?

Je souhaite mobiliser mon entreprise et mes collaborateurs pour les Foulées du Cortex. Comment procéder ?

C'est une belle initiative que de vouloir fédérer vos équipes autour d'un défi sportif et solidaire au profit de la recherche sur les maladies du cerveau. Vous pouvez sponsoriser l'événement ou prendre des dossards pour vos collaborateurs. Pour recevoir notre plaquette dédiée aux entreprises et découvrir les différentes options de participation, contactez-nous à l'adresse suivante :

foulees.entreprises@icm-institute.org

J'ai voulu faire un don par virement instantané sur un formulaire en ligne de l'Institut mais je n'ai pas trouvé ma banque dans la liste proposée. Est-ce normal ?

Certaines banques privées ne sont pas encore référencées par Fintecture, l'établissement de paiement agréé de notre prestataire. Si votre établissement bancaire n'apparaît pas dans la liste, vous pouvez tout de même soutenir la recherche en effectuant votre don par virement bancaire classique. Il vous suffit de demander le RIB auprès du Bureau du Cercle des Amis au :

+33 (0)1 57 27 40 32

ou par mail sur
cercle@icm-institute.org



Petit-Déjeuner Art Science 2025 avec l'aimable participation de Natacha Polony

Agir
penser
décider
parler
sentir
écrire
apprendre
marcher
rêver



Rien de tout cela ne
serait possible sans notre
cerveau.



Faites un don sur
cerclesamis.institutducerveau.org

- 75 % de votre don est déductible de l'IFI.
- 66 % de votre don est déductible de l'IR.
- 60 % de votre don est déductible de l'IS.

L'Institut du Cerveau est un centre de recherche d'excellence, entièrement dédié à l'étude du cerveau et à la découverte de traitements pour les maladies neurologiques et psychiatriques.

Rejoignez le Cercle des Amis, une communauté de philanthropes et mécènes engagés à haut niveau auprès de l'Institut du Cerveau pour mieux comprendre, diagnostiquer et traiter la maladie d'Alzheimer, de Parkinson, de Charcot, les tumeurs cérébrales ou encore la dépression.